

« Le Bateau Ivre »  
*présente*

*Spectacle*  
*dans*  
*un* *fauteuil*



**DOSSIER DE PRODUCTION**  
[www.lebateauivre.info/sd1f](http://www.lebateauivre.info/sd1f)

« Le Bateau Ivre » présente « Spectacle dans un fauteuil ».  
Il s'agit d'une **lecture publique** des œuvres d'**Alfred de Musset** par **Philippe Pillavoine**.

Le grand public connaît Philippe **Pillavoine** par exemple pour son rôle récurrent d'Edgar dans les publicités GiFi.

En accueillant « Spectacle dans un fauteuil », faites leur découvrir la passion de Philippe **Pillavoine** pour les lettres et poésies du XIXème siècle et le courant Romantique.





Photo : Sarah Robine | Philippe Pillavoine.





## Une Lecture ?

La première lecture publique proposée par « Le Bateau Ivre » date de septembre 2000. Il s'agissait des œuvres de Jacques Prévert. « Le Bateau Ivre » avait créé quatre ans auparavant « La Crosse en l'Air ». Les lectures s'inscrivaient en parallèle des représentations du spectacle.

Ensuite la compagnie a souhaité faire connaître à son public des textes qui lui plaisaient d'auteurs aussi variés que peuvent l'être Heinrich Von Kleist, Roger Van Rogger, Eugène Ionesco, William Douglas Home, Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri ou Paul Valéry.

Depuis 2012, Philippe Pillavoine travaille sur les écrits d'Alfred de Musset. En 2017 est né « Laurenzaccio » une adaptation de *Lorenzaccio* de Musset et *Une conspiration en 1537* de George Sand. Comme en 2000, la lecture « Spectacle dans un fauteuil » est proposée en parallèle des représentations de « Laurenzaccio »... mais pas que.

Pourquoi ne pas aussi songer à utiliser cette lecture pour faire découvrir au plus grand nombre de spectateurs des œuvres peu connues du grand auteur romantique qu'était Alfred de Musset ?!

« Le Bateau Ivre » en proposant cette lecture souhaite ainsi relever le défi et faire vivre en France la Poésie !

- > Teaser de la lecture « Spectacle dans un fauteuil » : <http://bit.ly/accueillez-sd1f>
- > Demande de Devis détaillée : <http://bit.ly/devis-sd1f>





Portrait : Charles Landelle | Alfred de Musset.





# Alfred de Musset

Alfred de Musset est un de nos plus grands poètes, dramaturges et écrivains du XIX<sup>ème</sup> siècle issus du mouvement romantique. Il est né en 1810 et aura vécu 46 ans. Sa famille avait Pierre Ronsard comme ancêtre. Ses parents étaient libéraux et républicains. Son père, écrivain éditait une collection sur Jean-Jacques Rousseau. Alfred avait un frère aîné : Paul.

À 17 ans, il finit ses études avec des prix. Sa mère le voit à Polytechnique. Il préfère les études de droits, les arrête pour la Médecine puis les Beaux-Arts. Il cesse ensuite ses études pour rejoindre le cercle du Cénacle de Charles Nodier. Les dimanches soirs, Lamartine, Hugo, Vigny y disent leurs vers. L'Arsenal de Nodier était « le symbole vivant de cette société faite d'esprit, de tolérance, de conservatisme politique et d'audace intellectuelle. La littérature n'était pas un exercice guindé ni une course aux honneurs mais un jeu de société où l'élégance de l'Ancien Régime s'alliait à la jeunesse du siècle nouveau. »

En 1828, il surprend par son choix d'erreurs littéraires. En 1829, il réitère mais ne surprend plus. En 1830, il surprend par ses blasphèmes. Son père meurt subitement du choléra en 1832. Un an plus tard, le 17 juin, Alfred de Musset rencontre George Sand à un dîner organisé par son employeur François Buloz de *la Revue des deux mondes*. Naît alors une grande histoire d'amour et de déchirures où l'art et la vie se mélangent pour donner matière à des œuvres sublimes comme *Lorenzaccio*, *On ne badine pas avec l'amour* ou *La confession d'un enfant du siècle*. La séparation est définitive en mars 1835. Alfred de Musset amoureux de théâtre s'éprend de la tragédienne Rachel. Lui qui en 1830 avec l'échec public de *La nuit vénitienne* s'était promis de ne plus écrire pour le théâtre rêve de faire jouer sa maîtresse dans une grande tragédie moderne. Malheureusement l'amour partira sur la pointe des pieds ainsi que le projet d'une grande œuvre théâtrale. 1838 fut sa dernière année féconde avant le vide de la décennie quarante. En 1845, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur. En 1847, le succès théâtral arrive enfin avec *Un caprice* joué par l'actrice Mlle Allan-Despréaux. En 1852, il est élu à l'Académie française, après deux échecs en 1848 et 1850.

De santé fragile, mais surtout en proie à l'alcoolisme, à l'oisiveté et à la débauche, il meurt de la tuberculose le 2 mai 1857, quelque peu oublié. Néanmoins Lamartine, Mérimée, Vigny et Théophile Gautier assistèrent à ses obsèques en l'église Saint-Roch.





Photo : Anne-Marie Laussat | Philippe Pillavoine dans « Spectacle dans un fauteuil » à Beaumont-du-Gâtinais (77).





## Philippe Pillavoine lit Musset

Pendant 1 heure 30, assis dans un fauteuil, proche du public, un verre d'eau non loin de lui, Philippe Pillavoine fouille dans les œuvres complètes d'Alfred de Musset. Il y déniche le poème, la pièce de théâtre approprié à l'humeur de l'événement. Le lecteur a le choix : l'œuvre s'est mélangée à la vie du poète. Il a fait de sa vie une œuvre et elle reflète les différentes périodes de son existence.

1827, Alfred de Musset a 16 ans. Sa grand-mère décède. C'est le premier grand chagrin et un mal être s'installe. « Il veut aimer mais ne voit personne qui l'aime vraiment. Il songe à sa propre mort et trouve un dérivatif à sa douleur de vivre dans les filles et les alcools. Misanthrope, amoureux misogyne, Don Juan révolté contre le sexe qu'il idolâtre, poursuivant d'aventure en aventure une vendetta sanglante, Alfred de Musset a un complexe psychologique fait de sensiblerie épidermique et de brutalité, de fragilité et de férocité, de féminité secrète et de virilité arrogante. »

En 1833, George Sand comme une mère le soignera et le réconfortera. Mais à Fontainebleau sur le rocher de Franchard, sa première crise d'angoisse (ce phénomène d'autoscopie que l'on retrouve dans le poème *La nuit de décembre* qu'il écrit en 1836) se déclenche face à la lune et l'incompréhension panique de sa mère-maîtresse. Philippe Pillavoine raconte cette folle passion, les trahisons, les déchirures qui uniront et marqueront à jamais les deux amants. Il raconte ensuite la reconstruction, la recherche de l'oubli, le désir de vengeance, le temps de la guérison dans les bras de nouvelles maîtresses. Alfred de Musset « est un amant-caméléon qui, pour mieux séduire, entre à merveille dans le jeu de l'adversaire, lui empruntant son allure, sa voix et ses mimiques, Sa féminité latente s'exacerbe au contact de la partenaire du moment, dont le style, à chaque fois différent, contamine sa correspondance et son œuvre. » Les liaisons ne durent pas plus d'une année. Elles naissent et meurent pendant le carnaval.

Puis commence la lente et longue descente de son amour de la vie, de ses maîtresses, de son œuvre comme lorsqu'il se plaignait à son frère « que la vie était longue et que ce diable de temps ne marchait pas ». Enfin, au bout d'une heure trente précisément, comme la vie qui un jour ou une nuit donné s'arrête (du moins sur cette Terre), « Spectacle dans un fauteuil » s'achève au son de la sonnerie de fin. Le voyage aura été intense, inoubliable, au pays des mots, des émotions et des savoureuses anecdotes.







Photo : Anne-Marie Laussat | Philippe Pillavoine dans « Spectacle dans un fauteuil » à Melun (77).



## Le romantisme

Alfred de Musset était l'un des plus fervents représentants du Romantisme. Ce mouvement artistique (on pourrait aussi dire philosophique et politique) est né en Angleterre en 1650. Il s'opposait aux normes, traditions et conventions de l'Antiquité et du Classicisme.

Il s'agissait de faire de la vie un Roman par la poétisation du monde. Il proclamait la liberté, la subjectivité, l'individualité, l'expression des sentiments, l'exaltation des émotions et l'exultation des passions, vrais et exacerbés.

En 1770, le courant se propageait en Allemagne puis en France. Jean-Jacques Rousseau en parla pour la première fois en 1776, dans *Les Rêveries du promeneur solitaire*. Le romantisme était une sensibilité neuve et subversive qui se manifestait à travers tous les arts.

En 1833, à Paris, au troisième étage de la rue Malaquais (chez George Sand) était le repère de l'école nouvelle : Mérimée, Balzac, le mime Deburau, Sainte-Beuve,... se déguisaient et faisaient des dîners esthétiques. Alfred dessinait beaucoup caricaturant tous les invités et se costumait en servante. Musset, tout au long de son existence, a plus d'une fois rêvé d'être femme. Toute sa vie, il aura travaillé, lorsque ses démons intérieurs ne l'éloignaient pas trop de sa tâche, à révéler la part profonde et la plus refoulée de son être. Sa poésie lui assurait un état perpétuel d'enfance, un refus obstiné de « devenir » et vieillir, une volonté de rester éternellement à l'état béni de l'enfance irresponsable et prometteuse... le point absolu du Romantisme !

Mais la vie fait irrémédiablement son travail. Et même les poètes vieillissent. La vie a maintenu Alfred de Musset dans son Mal du siècle à savoir ses deux blessures qu'il porte au cœur : « Tout ce qui était n'est plus ; tout ce qui sera n'est pas encore. »







Photo : Patrice Keller de Schleithem | Philippe Pillavoine dans « Spectacle dans un fauteuil » à Saint-Vincent de Barrès (07).





Photo : Patrice Keller de Schleithem | Philippe Pillavoine dans « Spectacle dans un fauteuil » à Saint-Vincent de Barrès (07).





## À qui s'adresse-t-elle ?

« Spectacle dans un fauteuil » s'adresse tout naturellement aux lycéens qui étudient **Musset**. Il est le plus digne représentant de cet âge de la vie qu'est l'adolescence. L'enfance n'est plus et l'âge adulte n'est pas encore ! Ils se retrouvent extrêmement dans l'œuvre de **Musset**. Elle leur parle admirablement.

Mais elle s'adresse également aux adultes amateurs de théâtre, de poésie, d'histoires, à ceux qui n'ont pas perdu, non pas leur cœur d'enfant, mais plutôt leur cœur d'adolescent. À toutes les grandes personnes qui pensent toujours au pouvoir de la passion, de la beauté et des tourments qui peuvent nous guider vers le bas mais également vers le haut et la lumière. À toutes personnes sensibles à la métamorphose, au changement, à l'évolution et qui néanmoins croient au pouvoir de l'espoir et des humains.

« Spectacle dans un fauteuil » est aussi l'occasion de découvrir Philippe **Pillavoine** dans un univers qu'il rêve de faire partager.





Photo : Patrice Keller de Schleithem | Philippe Pillavoine dans « Spectacle dans un fauteuil » à Saint-Vincent de Barrès (07).





# Ils en ont fait une Lecture

## Philippe Pillavoine

*Lecteur*

Connu du grand public pour ses apparitions dans des publicités pour par exemple CIC, Synthol ou GiFi, Philippe Pillavoine est aussi auteur. Deux de ses livres ont été publiés aux Éditions *Les Cygnes* : « L'île du trésor oublié » et « Laurenzaccio ».

Amoureux de la langue française, il joue dans des spectacles d'auteurs aussi variés que Jean Genet, Jacques Prévert, Jean Canolle, Aristophane, Eugène Labiche, Philippe Caubère, Dino Buzzati, Pierre Léandri, Maxence Ferminé, Alfred de Musset ou George Sand.

Pour la compagnie « Le Bateau Ivre », il a participé aux lectures publiques des œuvres d'Heinrich Von Kleist, Roger Van Rogger, Eugène Ionesco, Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri et Paul Valéry. « Spectacle dans un fauteuil » est une lecture qu'il propose au public depuis 2014.

Son site officiel : [www.philippepillavoine.com](http://www.philippepillavoine.com)

## « Le Bateau Ivre »

*Producteur*

La compagnie « Le Bateau Ivre » existe professionnellement depuis 1996. Elle a produit 14 spectacles : *Le Funambule* de Jean Genet, *La Crosse en l'Air* de Jacques Prévert, *Le Roman d'un Acteur* de Philippe Caubère (3 épisodes : *Les Enfants du Soleil*, *Ariane ou l'Âge d'Or* et *Jours de Colère*), *Strip-Tease* et *Les Souffleurs* de Dino Buzzati, *Le Pays de Mère Nature* et *Duo Choc de Mime* de Philippe Pillavoine et Guérassim Dichliev, *Contes et Légendes d'Afrique* de Thomas Ogoudjobi, *L'île du trésor oublié* et *Solomima* de Philippe Pillavoine, *La vie qui coule* de Philippe Pillavoine et Tien Vuong Nguyen, *La lune sans parole* de Tien Vuong Nguyen, *Mr Alone dans « Marche dans les nuages »* de Philippe Pillavoine et *Laurenzaccio* de George Sand, Alfred de Musset, Mario Gonzalez et Philippe Pillavoine. En parallèle 11 lectures publiques ont été proposées.

Site officiel : [www.lebateauivre.info](http://www.lebateauivre.info)

> Bande démo





Photo : Dominique Desrue | Philippe Pillavoine.







Logo : Anne-Marie Laussat | Logo de la compagnie « Le Bateau Ivre » créé en 2005.



## Ils ont accueilli « Spectacle dans un fauteuil »

Espace Saint-Jean, Melun (77).

FestiBarrès, Saint-Vincent de Barrès (07).

L'Atelier d'Enceval, Beaumont-du-Gâtinais (77).





## Contacts

### « Le Bateau Ivre »

Compagnie subventionnée par la Ville de Melun,  
agrée par le Ministère de la Culture sous le N° 2-1046475.

Siret : 409 186 434 00026. Code APE : 9001Z.

#### Siège social :

Espace Saint-Jean  
26, Place Saint-Jean  
77000 Melun  
France

Téléphone : 01 60 59 24 11

Email : [contact@lebateauivre.info](mailto:contact@lebateauivre.info)

Site Internet de la compagnie : [www.lebateauivre.info](http://www.lebateauivre.info)

Site de « Spectacle dans un fauteuil » : [www.lebateauivre.info/sd1f](http://www.lebateauivre.info/sd1f)